

Sainte-Marie-aux-Mines 2015, retour aux sources !

Marie CHABROL¹

Nous ne nous étions pas rendus à Sainte-Marie-aux-Mines depuis 4 ans. Informés des changements survenus dans l'organisation du show, nous avons maintenant l'occasion de constater que la ville de Sainte-Marie a énormément investi pour reprendre à son compte la mise en place de la 1^{ère} bourse aux gemmes et aux minéraux d'Europe, *ex-æquo* avec Munich !

Cette année, nous ne passerons qu'une journée sur le salon. C'est donc une journée intense à mener tambour battant pour immortaliser rencontres et spécimens gemmologiques d'intérêt pour les lecteurs de la revue.

Nous tenons à remercier chaleureusement le service Communication dont le professionnalisme nous a fait bénéficier de conditions optimales pour couvrir au mieux le show et aller à la rencontre des négociants du monde entier : plus de mille exposants, des expositions temporaires de grande qualité et des dizaines de conférences.

Nous commençons notre tour d'horizon de cette édition 2105 par le secteur **Minéraux**, pour profiter ensuite d'un maximum de temps dans celui des **Gemmes** où beaucoup de découvertes nous attendent : en premier lieu, la remarquable exposition *Prestige* sur *Les Minéraux des Alpes* (Figure 1) avec de superbes pièces (fluorites rouges ou vertes et quartz fumé) issues de grands musées tels Mines ParisTech, Muséum de Paris ou encore le Musée des Cristaux de Chamonix et de collections privées telles celles de Frédéric Eva ou Gilles Emringer.



Figure 1 - Quelques exemples de spécimens présentés durant l'exposition consacrée aux minéraux des Alpes. Photo : Constance Chabrol.

Lors de la conférence de presse organisée au Musée de Minéralogie Mines ParisTech et surtout lors des XIV^{ème} Rendez-Vous Gemmologiques de Paris (R), nous avons pu rencontrer Victor Tuzlukov, mondialement reconnu pour son exceptionnel travail de lapidaire. Il propose ici ses réalisations : Lapis Philiphorum

¹ DUG Nantes

et des pierres spectaculaires telle cette kunzite taille lotus ou cette perle de Tahiti taillée à facettes..

Nous marquons un premier arrêt sur le stand de Jacques Le Quéré, lapidaire et négociant en gemmes de Bretagne. Fidèle du CRG, il rapporte toujours de ses voyages à Madagascar des pierres qui valent le coup d'œil ; cette année, ce sont des émeraudes naturelles et non traitées de Manenjary, des aigue-marines de la région sud d'Antsirabé (Figure 2), des grenats andradite de Antetazambato (Figures 3 et 4).

Après la conférence sur les diamants traités d'Eloise Gaillou, Conservatrice Adjointe du Musée de Minéralogie Mines Paris-Tech, nous voici en route pour le secteur *Gemmes* du show. La maison MBG Minas Brasil Gemas nous interpelle avec d'impressionnants cristaux d'émeraude. Les pièces ne sont pas de qualité gemme, mais nous retenons un cristal présenté en



Figure 2 - Importante aigue-marine de 8,55 carats ; naturelle et non traitée de la région sud d'Antsirabé. Collection Jacques Le Quéré. Photo : Marie Chabrol.

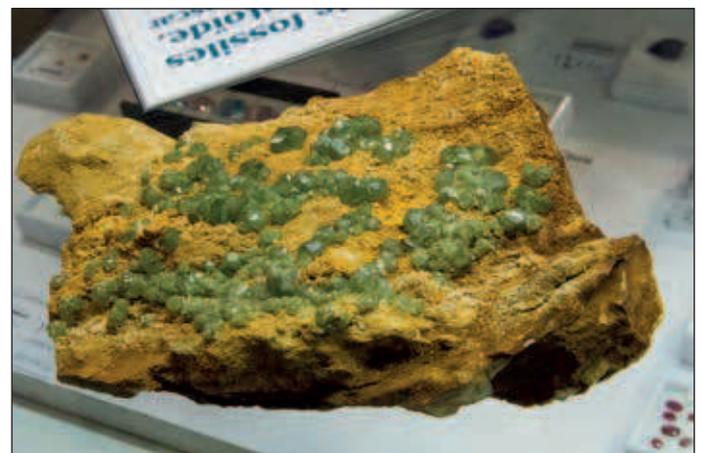


Figure 3 - Grenats andradites bruts sur gangue, région de Antetazambato. Collection Jacques Le Quéré. Photo : Constance Chabrol.



Figure 4 - Différents grenats démantoides ou topazolites taillés par Jacques Le Quéré.
Photo : Constance Chabrol.



Figure 5 - Exemple d'émeraude du Brésil (Nova Era) de presque 80 g. Collection MBG.
Photo : Constance Chabrol.



Figure 6 - Important spécimen de *Corallium japonicum* de 252 g. présenté dans la Collection Pregi. Photo : Constance Chabrol.

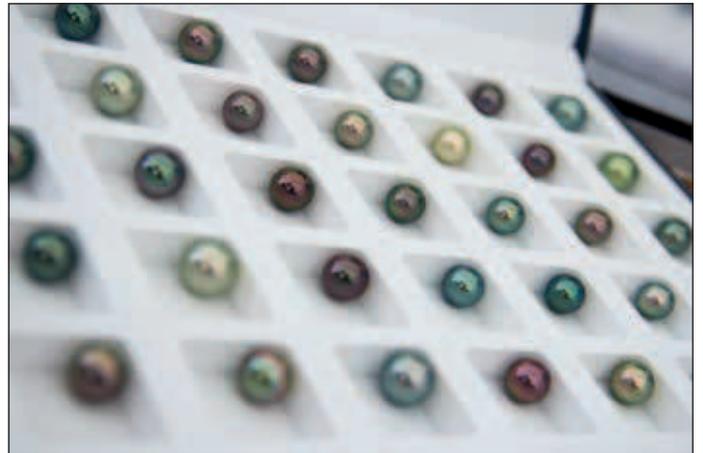


Figure 7 - Remarquable sélection de perles de Tahiti, parfaitement rondes, couleurs naturelles. Collection Mille et Une Perles. Photo : Constance Chabrol.



Figure 8 - Étonnantes perles de Tahiti gravées main. Collection Mille et Une Perles.
Photo : Constance Chabrol.

VENTES ET SALONS

tranches de presque 80 grammes (Figure 5) venant de la localité de Nova Era dans le Minas Gerais.

A l'extérieur, le stand de la maison italienne Pregi (fondée en 1995 et tenue par Paola Noè et Emanuele Giunta) surpasse tous ceux des autres exposants, le plus haut de gamme du salon en terme de pierres à destination de la joaillerie. Outre la gemme d'exception, la maison présente des pierres de belles dimensions, principalement taillées en cabochons. Nous sommes séduits par une branche de *Corallium japonicum* pesant 252 grammes (Figure 6), important échantillon de corail du Japon, issu de la collection personnelle de la maison.

Enfin, après des années « d'invasion » sur le marché, les perles de Chine sont un peu moins présentes et permettent aux perles de culture de la meilleure qualité de retrouver un peu d'oxygène sur le salon. A noter la remarquable sélection de la maison Mille et Une Perles avec des perles de Tahiti absolument parfaites (Figures 7 et 8) !.

Pour rester dans le domaine de la joaillerie, un espace très agréable est dédié aux créateurs, venus de toute l'Europe et nombreux à présenter des collections allant de la haute fantaisie à la haute joaillerie. Nous distinguons deux joailliers amou-

reux des opales : Yiry Ledecy, joaillier de Gerardmer, met à l'honneur des pierres en provenance de Pedro Secundo au Brésil (Figures 9 et 10) tandis que Marc Alexandre expose une impressionnante tête de mort de plus de 75 carats, taillée par ses soins dans un brut d'opale d'Ethiopie de Mezezo (Figure 11). Une pièce remarquable de technicité !

Le secteur *Gemmes* et particulièrement celui du Gymnase demeure l'espace où se côtoient les négociants les plus importants et en principe les plus sélectifs. Rien d'étonnant donc d'y admirer des pierres plus rares, parfois atypiques et proposées par des vendeurs passionnants et passionnés. Le stand de Denis Gravier, régulièrement cité dans nos chroniques, vaut toujours le détour pour les gemmologues. Notons cette année un plateau de pièces d'ambre facettées contenant des insectes (Figure 12) : un beau travail de lapidaire quand on connaît la difficulté à travailler l'ambre. Chez Sophie Charton et Nicolas Zylberman, la spécialité de la maison réside dans les pierres de centre : les tourmalines et les spinelles enchantent les visiteurs. Nous distinguons une très belle morganite de 24 carats de Madagascar, dont la teinte légèrement violacée lui donne une belle profondeur (Figure 12). Ajoutons que de toutes les morganites observées



Figure 9 - Différents exemples d'opales en provenance de Pedro Secundo au Brésil. Collection Yiry Ledecy. Photo : Constance Chabrol.



Figure 11 - Opale en provenance de Mezezo, taillée par Marc Alexandre et pesant plus de 75 carats. Photo : Constance Chabrol.



Figure 10 - Pièces de joaillerie fabriquées par Yiry Ledecy. Bagues en or jaune et blanc, opales du Brésil. Photo : Constance Chabrol.



Figure 11 - Morganite de 24 carats en provenance de Madagascar.
Collection Charton Zylberman. Photo : Constance Chabrol.



Figure 12 - Ambre facettée contenant un insecte. Collection Denis Gravier. Photo : Constance Chabrol.



Figure 13 - Bel exemple d'opales d'Ethiopie proposées par Teferi Gemstones. Photo : Constance Chabrol.

métier, telles celles de Michel Boudart, gemmologue et ancien négociant, sur son métier et la gemmologie en général. Sur le stand partagé par l'AFG et le CRG, assez fréquenté tant par les curieux, les amateurs ou les professionnels, beaucoup de questions eurent trait aux pierres naturelles, traitées ou synthétiques. Concluons donc sur cette édition 2015 qui fut une réussite, stimulée par un soleil généreux et les températures estivales. Autour de la thématique des pierres, Sainte-Marie-aux-Mines est d'abord un lieu de rencontre et de partage entre passion-

cette année, c'est la plus intéressante qu'il nous a été donné d'admirer et de photographier.

Les opales et les tanzanites, certes toujours présentes, se font plus discrètes cette année, la baisse des prix du brut jouant certainement sur cette marchandise au même titre que pour les tanzanites, quasi invisibles sur le marché. La maison Teferi Gemstones Export, d'Addis Abeba en Ethiopie (Figure 13) propose des produits de belle qualité à des tarifs très abordables. La maison italienne Arc.en.Ciel offre un choix de pierres pour les collectionneurs : cabochons de quartz à diopside, de la vallée d'Aoste, d'une rare variété violette (Figure 14). Un détour s'impose aussi par le stand de Lionel Clipet, que nous avons eu le plaisir de rencontrer au Salon de Charenton en décembre dernier. Comme la dernière fois, sa jolie sélection de gemmes mérite que l'on passe du temps en sa compagnie. Une belle émeraude de Madagascar (Manenjary) de 2,20 carats (Figure 15),

naturelle et non traitée, des topazes impériales du Brésil allant de 4 à plus de 8 carats ou encore de beaux spinelles africains nous ravissent ainsi qu'un coffret de cabochons de turquoises d'Iran (Figure 16).

Nous clôturons notre visite par le stand de Thierry Pradat, négociant de la région Lyonnaise, avec des pierres de centre et de nombreuses pierres de collection tel ce sympathique appairage de prehnites, une jaune d'Australie et une verte du Mali pour un total de 12,90 carats (Figure 17) et surtout une boîte de zoisites (variété tanzanite) non chauffées et non traitées (Figure 18). Le salon, c'est aussi l'occasion de voir les trouvailles des amis. Ainsi Emmanuel Thoreux nous montre un rare verre enrichi en uranium et présentant une réaction intense jaune fluo aux UVs (Figures 19 et 20). Les conférences, à ne pas manquer, permettent aussi d'enrichir ses connaissances dans un secteur qui bouge et évolue très vite et de confronter les avis sur le

nés, ce qui nous motive pour y revenir et attendre la prochaine édition avec impatience. Un bémol toutefois, car le salon de Hong Kong, qui se déroule désormais à la même période, se révélera un sérieux concurrent pour l'avenir de ce salon. Nous avons déjà constaté que plusieurs négociants d'envergure, autrefois présents, ont privilégié l'Asie à l'Alsace. L'avenir nous dira comment résistera ce salon, qui, à notre sens, doit absolument perdurer dans le paysage européen. ■

VENTES ET SALONS

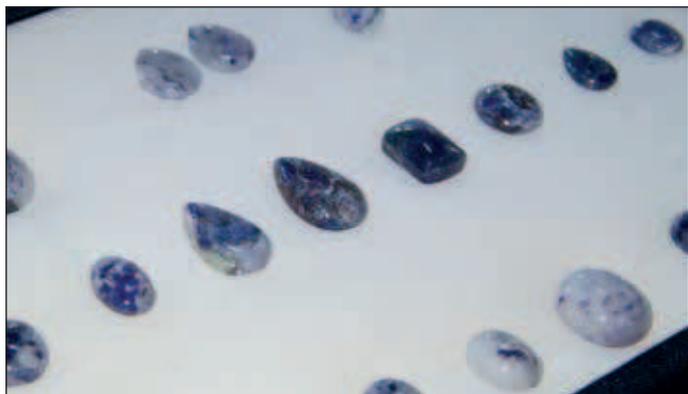


Figure 14 - Cabochons de quartz avec du diopside violet en provenance de la vallée d'Aoste. Collection Arc.En.Ciel. Photo : Constance Chabrol.



Fig. 18 - Exemples de zoizite (variété tanzanite) naturelle et non chauffée. Collection Thierry Pradat. Photo : Constance Chabrol.



Figure 15 - Emeraude naturelle et non traitée de 2,20 carats en provenance de Manenjary à Madagascar. Photo : Constance Chabrol.



Figure 19 - Une curiosité gemmologique avec ce rare verre enrichi en uranium acquis par Emmanuel Thoreux sur le salon. Photo : Marie Chabrol.



Figure 16 - Cabochons de turquoise d'Iran, naturelle et non traitée. Photo : Constance Chabrol.



Figure 17 - Appairage de prehnites d'Australie et du Mali pour un total de 12,60 carats. Collection Thierry Pradat. Photo : Constance Chabrol.



Figure 20 - La même pierre sous les UV, flashy ! Collection Emmanuel Thoreux. Photo : Marie Chabrol.